

À peu près un cinquième

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 793

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017870>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A peu près un cinquième

Comme le temps passe... Soixante-trois ans déjà, depuis les événements de novembre 32 à Genève! L'année suivante, il y eut donc le procès Nicole, et le 24 mai, une intéressante déposition de *Soldini*, instituteur:

«M. Louis Soldini, instituteur, écrit la *Tribune de Genève*, dépose sur la réunion, le 7 novembre, du comité central du parti socialiste. 'Nous avons agi, dit-il, sous la poussée de nos troupes qui ne voulaient pas laisser passer la provocation de l'Union Nationale. Il n'était pas possible de laisser mettre nos chefs (*Nicole et Dicker* - J. C.) en accusation. C'est le 7 que nous avons convoqué pour le lendemain une réunion *élargie*. Nicole devait faire un

rapport sur les événements à la seconde réunion du 8 qui rassemblait outre le comité tous les élus du parti socialiste.' Le témoin n'y était pas. Il s'est trouvé, le soir du 9, à la rue de Carouge assez près de Nicole pour entendre une bonne partie de son discours.

Le témoin affirme que le mouvement dirigé par Georges Oltramare causait une certaine crainte à la classe ouvrière, qui tient ce personnage 'pour particulièrement dégoûtant et particulièrement dangereux'. (...) M. Soldini ajoute que la classe ouvrière réagit violemment aux moindres détails et qu'elle prend sans doute trop au sérieux les injures adressées à ses chefs par le 'Pilor'.»

A part cela, quand comprendront-ils? Jamais sans doute. Vous avez lu les manchettes de nos quotidiens? *Raz de marée... Véritable raz de marée...*

Entrée en force des écologistes... Entrée fracassante... Etc., etc.

Raz de marée? Six citoyens sur dix, plus de 60% des citoyens genevois proclament hautement qu'ils s'en foutent éperdument. Que Tamouls ou pas Tamouls, ils s'en tamponnent le coquillard. Que M. Soldini — *l'autre*, un faux, parce qu'à un moment donné, il y en avait un vrai — peut aller se faire voir en toute tranquillité, que quant à eux, ça ne leur fait ni chaud ni froid. Que M. Borner et tutti quanti peuvent se rendre à Piogre si le cœur leur en dit, qu'eux ne feront pas un geste pour les en empêcher... Raz de marée? le cinquième à peu près des voix exprimées — le cinquième des 40% qui sont allés voter — ça fait dans les 8%... Vigilance à le 8% des Genevois derrière lui. La majorité, la grosse majorité, presque les deux tiers préfèrent, suivant la saison, la soirée-choucroute ou la broche sur les bords de l'Arve ou de l'Allondon aux jeux de la politique.

Tiens! Pour une fois, il me semble apercevoir l'une des raisons de cette indifférence: à de récents examens pédagogiques de recrues, il s'est avéré qu'un tiers à peu près des jeunes Suisses ne savent pas vraiment lire... Du moins pas suffisamment pour pouvoir déchiffrer les messages du Conseil fédéral ou des partis politiques... Ceci rejoint ce que j'ai pu constater parfois au gymnase (secondaire supérieur): bien quelques-uns de mes élèves, à 16 ou 17 ans, ne sont pas en mesure de lire convenablement, assez pour comprendre ce qu'ils lisent — ne parlons pas de vers: même un texte de prose! Et comme, d'un autre côté, il semblerait que bon nombre de nos contemporains ne savent pas compter...

J. C.

ÉCHOS DES MÉDIAS

Le tri-hebdomadaire *Sport* a considérablement modifié sa présentation. La couleur y occupe une place de choix. L'édition du vendredi contient une partie magazine. Précisons qu'un effort était nécessaire car le tirage avait tendance à baisser: 92 425 exemplaires en 1980; 83 956 en 1985.

* * *

Les permissionnaires américains découvraient la Suisse il y a quarante ans. L'Imprimerie centrale à Neuchâtel avait lancé un quotidien en langue anglaise à leur intention. *Hello G.I.'s in Switzerland* n'a paru que du 4 septembre au 8 décembre 1945.

* * *

Collaboration de trois périodiques du Pays-d'Enhaut vaudois et bernois: le *Journal de Château-d'Oex*, l'*Anzeiger von Saanen* et l'*Obersimmentaler* publient en annexe le bulletin de l'Alliance culturelle (Kulturszene). Le numéro 81

est consacré à l'évolution des patois locaux. C'est rare que le patois d'une région romande soit traité à égalité avec le dialecte alémanique de la région voisine.

* * *

Seul *Blick* (12.10) se permet de dévoiler les revenus et la fortune de personnes travaillant dans les médias électroniques. Les registres du fisc zurichois sont accessibles à tout intéressé, ce qui n'est pas le cas dans d'autres cantons. Deux chiffres concernant Roger Schawinski (Radio 24): revenu (l'année n'est pas précisée) 420 000 francs, fortune 4 millions et demi.

* * *

Quel est le principal éditeur de notre pays? Dans son édition de septembre, le magazine allemand *Capital* prétend qu'il s'agit du groupe Edipresse de Lausanne (Famille Lamunière) avec un chiffre d'affaires de près d'un milliard de francs, ce qui laisserait loin derrière le Groupe Ringier de Zofingue. Aux analystes financiers de trancher.